

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 18.4.3.8 – La doctrine de la Loi et de l'Évangile

La loi morale : Le Huitième Commandement

Après avoir protégé nos vies, nos mariages et nos biens dans les commandements précédents, Dieu protège, dans le Huitième Commandement, notre bonne réputation et celle de notre prochain. C'est ce que Dieu a dit sur le mont Sinaï, et Moïse a répété ce commandement plus tard dans les mêmes termes : « **Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain** » (Exode 20:16, Deutéronome 5:20).

Il peut sembler que notre réputation n'est pas aussi importante que les autres choses que Dieu protège, mais il n'en est pas ainsi, car il est écrit : « **La réputation est préférable à de grandes richesses** » (Proverbes 22:1), et : « **Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum** » (Ecclésiaste 7:1). Le faux témoignage au tribunal, le mensonge pur et simple ou même le fait de dire la vérité sur quelqu'un pour lui nuire, tout cela contribue à détruire le bon renom et la réputation d'une personne et est interdit par ce commandement.

Nous savons que le Huitième Commandement fait partie de la loi morale de Dieu pour nous aujourd'hui parce qu'il est répété dans le Nouveau Testament. Jésus a dit : « **c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies** » (Matthieu 15:19). De même, l'apôtre Paul a clairement indiqué que le faux témoignage ou le mensonge est un produit du vieil homme, et non de l'homme nouveau de l'Esprit. Il dit : « **Renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres** » (Éphésiens 4:25). La citation est tirée du prophète de l'Ancien Testament Zacharie, qui a écrit : « **Dites la vérité chacun à son prochain ; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix** » (Zacharie 8:16). Paul a écrit aux Colossiens : « **Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé** » (Colossiens 3:9-10).

Martin Luther a donné cette explication du Huitième Commandement dans son *Petit Catéchisme* :

Le Huitième Commandement

Tu ne diras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mentir à notre prochain, le trahir, calomnier ou diffamer, mais de l'excuser, de dire du bien de lui et de le juger charitablement sa conduite.

La réputation d'une personne est atteinte par un faux témoignage ou toute autre injustice devant un tribunal, comme la corruption, l'obstruction à la justice, les préjugés et le respect des personnes (favoritisme), qu'ils soient commis par des témoins, des jurés, des juges ou des avocats. La loi de l'Ancien Testament fournit quelques exemples. « **Tu ne répandas point de faux bruit. Tu ne te joindras point au méchant pour faire un faux témoignage. Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal ; et tu ne déposeras point dans un procès en te mettant du côté du grand nombre, pour violer la**

justice. Tu ne favoriseras point le pauvre dans son procès. ... Tu ne porteras point atteinte au droit du pauvre dans son procès. Tu ne prononceras point de sentence inique, et tu ne feras point mourir l'innocent et le juste ; car je n'absoudrai point le coupable. Tu ne recevras point de présent ; car les présents aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts et corrompent les paroles des justes » (Exode 23:1-8).

Lorsque le roi Achab a convoité la vigne de Naboth, la reine Jézabel a demandé aux chefs de la ville de Naboth de trouver deux « **méchants hommes** » pour témoigner contre lui. Ils ont suivi ses ordres, « **ces méchants hommes déposèrent ainsi devant le peuple contre Naboth** » et le résultat final a été qu'« **ils le menèrent hors de la ville, ils le lapidèrent, et il mourut** » (1 Rois 21:9-13).

Une situation similaire s'est produite lors du procès de Jésus. « **Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, suffisant pour le faire mourir** » (Matthieu 26:59). Lorsque les chefs juifs de Jérusalem n'ont pas pu résister au témoignage d'Étienne sur Jésus, « **ils subornèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu** » (Actes 6:11). Le résultat final était le même : Ils « **le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent** » (Actes 7:58). Mais le verdict final sera celui de Dieu. Il dit : « **Le faux témoin ne restera pas impuni, et celui qui dit des mensonges n'échappera pas** » (Proverbes 19:5). « **Le faux témoin ne restera pas impuni, et celui qui dit des mensonges périra** » (Proverbes 19:9).

Un faux témoignage au tribunal s'appelle un parjure. Lorsque le nom de Dieu est utilisé dans un faux témoignage, le Deuxième Commandement est également transgressé. Mais d'autres mensonges sont également contraires à la volonté de Dieu. La femme de Potiphar a péché contre son mari, contre Joseph et contre Dieu lorsqu'elle a prétendu que Joseph avait essayé de la séduire, alors que c'était le contraire qui s'était produit (Genèse 39:7-20). Guéhazi, le serviteur d'Élisée, a donné à Naaman une mauvaise impression d'Élisée par les mensonges qu'il a proférés (2 Rois 5:20-27).

La réputation d'une personne peut être ruinée par la trahison de secrets par un ou plusieurs amis supposés. On parle de commérage lorsqu'une personne dit des choses blessantes sur une autre. La loi de l'Ancien Testament stipulait : « **Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple** » (Lévitique 19:16). « **Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde** » (Proverbes 11:13). Le secret de Samson était qu'il était naziréen et qu'un naziréen n'avait pas le droit de se couper les cheveux. La femme philistine que Samson aimait s'appelait Dalila. Mais elle a révélé par trahison le secret de Samson à ses ennemis, ce qui non seulement a ruiné sa réputation mais a détruit sa vie (Juges 16:15-30).

L'un des disciples de Jésus, Judas Iscariote, l'a livré à ses ennemis et a révélé la cachette de Jésus. Judas a dit la vérité sur Jésus, mais il l'a dite pour lui nuire, et il est mort en traître (Matthieu 26:47-49). Tout ce que nous disons qui diffame notre prochain est un péché, qu'il s'agisse d'un mensonge pur et simple, d'une demi-vérité, d'une insinuation ou même de la vérité totale, si notre intention est de lui faire du mal. Absalom, le fils de David, a déformé la vérité sur son père afin de se faire des partisans et d'enlever le royaume à son père (2 Samuel 15:1-6).

Le Psalmiste Asaph a témoigné contre de tels propos malveillants : « **Tu livres ta bouche au mal, Et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, Tu diffames le fils de ta mère. ... Je vais te reprendre** » (Psaume 50:19-21). Jacques, le frère de notre Seigneur, a écrit : « **Ne parlez point mal les uns des autres, frères** » (Jacques 4:11). Dieu juge les paroles qui sortent de nos bouches non seulement en fonction de leur véracité, mais aussi en fonction des intentions de nos cœurs en les prononçant. Même lorsque nous pensons aider notre prochain, il se peut que nous ne soyons pas conscients de nos véritables intentions. Le prophète Jérémie a écrit : « **Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins** » (Jérémie 17:9-10).

Le père du mensonge est le diable lui-même. Il a menti à Adam et Eve dans le jardin d'Eden. C'est pourquoi Jésus a dit : « **Le diable... ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge** » (Jean 8:44). David parlait peut-être de son traître conseiller Achitophel lorsqu'il a dit : « **Sa bouche est plus douce que la crème, Mais la guerre est dans son cœur ; Ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, Mais ce sont des épées nues** » (Psaume 55:22). Tout comme David avait son Achitophel, Jésus avait son Judas Iscariote. Les paroles mielleuses de Judas sur l'aide aux pauvres, alors qu'en réalité il ne pensait qu'à gagner plus d'argent pour lui-même. (Jean 12:4-6) ! Hérode le Grand a utilisé des mots doux lorsqu'il a demandé aux mages de lui annoncer la naissance du roi des Juifs. Il a dit qu'il voulait adorer ce roi, mais en réalité il voulait le tuer (Matthieu 2:7-8, 16). Les Pharisiens ont utilisé des mots flatteurs dans leurs efforts pour piéger Jésus et l'amener à pécher dans ses paroles (Matthieu 22:15-18). Il est sage de ne pas se laisser influencer par la flatterie.

La langue est un tout petit membre du corps, mais elle peut faire beaucoup de dégâts. Les mots qui s'échappent de notre bouche ne peuvent jamais y être remis. C'est pourquoi le sage Salomon a écrit : « **Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre : que tes paroles soient donc peu nombreuses. ... La voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles** » (Ecclésiaste 5:1-2). C'est Jacques en particulier qui a attiré son attention sur les péchés de la langue. Il a dit : « **La langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt ! ... La langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel** » (Jacques 3:5-8). Dans son *Grand Catéchisme*, Martin Luther s'exprime ainsi sur les commérages : « *Les médisants ne se contentent pas de savoir le mal, ils empiètent sur la justice en ce que, lorsqu'ils ont appris la faute d'un autre, ils s'empressent de la répéter dans tous les coins et éprouvent souvent un plaisir secret à faire naître contre le coupable la haine dans le cœur de ceux auxquels ils font des rapports, et se complaisent dans cette noirceur, comme les animaux immondes aiment à se vautrer dans la fange* » (p. 41).

Le proverbe nous enseigne que Dieu déteste la langue mensongère : « **Il y a six choses que hait l'Éternel, Et même sept qu'il a en horreur ; Les yeux hautains, la langue menteuse, Les mains qui répandent le sang innocent, Le cœur qui médite des projets iniques, Les pieds qui se hâtent de courir au mal, Le faux témoin qui dit des mensonges, Et celui qui excite des querelles entre frères** » (Proverbes 6:16-19).

Nous ne devons pas nous réjouir des maux qui frappent les autres. Les Proverbes disent : « **Ne te réjouis pas de la chute de ton ennemi, et que ton cœur ne soit pas dans l'allégresse quand il chancelle** » (Proverbes 24:17). Le péché de faux témoignage commence, comme tous les autres péchés, dans le cœur. Ainsi, le fait même de penser du mal de notre frère est déjà un péché. Il est écrit : « **Que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain** » (Zacharie 8:17).

Il y a quelque chose que nous pouvons faire dans l'amour lorsque nous nous rendons compte que notre prochain risque de perdre sa foi en Christ en continuant à pécher. Nous ne devons pas ignorer le péché de notre prochain, car cela ne l'aidera pas à lutter contre lui. Le livre de la Lévitique dit : « **Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur ; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui** » (Lévitique 19:17). Si nous ne sommes pas disposés à leur parler de leur péché, nous ne devrions pas oser en parler à quelqu'un d'autre, c'est-à-dire que nous ne devrions pas faire de commérages à leur sujet. Notre Seigneur Jésus nous a dit ce que nous devons faire. « **Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel** » (Matthieu 18:15-18). Il est très difficile de parler de son péché à quelqu'un d'autre.

Priez pour trouver les mots justes. « **Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos. Comme un anneau d'or et une parure d'or fin, ainsi pour une oreille docile est le sage qui réprimande** » (Proverbes 25:11-12).

En cas de péché public ou ouvert, il n'est pas toujours nécessaire de parler au pécheur en privé. Il est parfois nécessaire de le réprimander publiquement. Par exemple, Jean le Baptiste a parlé ouvertement de l'adultère d'Hérode Antipas, qui avait ouvertement volé la femme de son frère (Luc 3:19). Il fut un temps où l'apôtre Paul réprimanda publiquement Pierre pour ce qu'il faisait en public. Paul a écrit aux Galates : « **Lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible. ... Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, en présence de tous** » (Galates 2:11-14). Paul a écrit à Timothée : « **Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte** » (1 Timothée 5:20). Paul a ouvertement témoigné contre les faux enseignants, en écrivant à Timothée : « **Leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité** » (2 Timothée 2:16-18).

Tous les usages de la langue à l'égard du prochain ne sont pas pécheurs. Le *Petit Catéchisme* de Luther mentionne trois bons usages de la langue : « *de l'excuser, de dire du bien de lui et de juger charitablement sa conduite* ». Le Proverbe dit : « **Ouvre ta bouche pour le muet, pour la cause de tous les délaissés. Ouvre ta bouche, juge avec justice, et défends le malheureux et l'indigent** » (Proverbes 31:8-9). Nous devons défendre nos prochains contre les fausses accusations, en particulier ceux qui n'ont personne d'autre pour parler en leur nom. Lorsque les disciples de Jésus ont reproché à Marie, la sœur de Marthe, d'avoir oint le corps de Jésus avec un parfum précieux, Jésus l'a défendue : « **Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; ... En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait** » (Matthieu 26:10-13). Lorsque le roi Saül a accusé David à tort, Jonathan, le fils de Saül, a parlé en bien de lui et a sauvé la vie de David. Il est écrit : « **Jonathan parla favorablement de David à Saül, son père : Que le roi, dit-il, ne commette pas un péché à l'égard de son serviteur David, car il n'en a point commis envers toi. ... Pourquoi pécherais-tu contre le sang innocent, et ferais-tu sans raison mourir David ? Saül écouta la voix de Jonathan, et il jura, disant : L'Éternel est vivant ! David ne mourra pas** » (1 Samuel 19:4-6).

L'amour pour notre prochain nous conduira à faire ce que dit l'apôtre Paul : « **Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent** » (Éphésiens 4:29). Nous devrions construire le nom et la réputation de notre prochain plutôt que de les démolir. Pierre a écrit : « **Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car La charité couvre une multitude de péchés** » (1 Pierre 4:8).

Lorsque le souverain sacrificateur Eli a vu la femme pieuse Anne prier en silence avec une grande angoisse de cœur, il n'a pas interprété ce qu'elle faisait de la meilleure façon possible. Au contraire, il a donné la pire interprétation possible à ses actions, en lui disant : « **Jusques à quand seras-tu dans l'ivresse ? Fais passer ton vin** » (1 Samuel 1:14). Mais nous ne devons pas tirer les pires conclusions possibles. Ce n'est pas ce que fait l'amour. Que fait l'amour ? La charité « **ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout** » (1 Corinthiens 13:5-7).

L'un d'entre nous a-t-il obéi au Huitième Commandement et utilisé sa langue sans pécher à chaque instant de sa vie ? Bien sûr que non. Jacques a écrit : « **Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. ... Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel** » (Jacques 3:2-8). Il n'y a pas d'homme ou de femme parfaits parmi nous. Il est facile pour nous de trouver des défauts aux autres et de leur montrer leurs péchés, à eux et au monde. Mais chaque fois que nous accusons

quelqu'un d'autre, nous nous accusons nous-mêmes, car nous sommes coupables des mêmes péchés que lui. L'apôtre Paul dit : « **O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. ... Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ?** » (Romains 2:1-3). « **Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume** » (Romains 3:12-14).

Il devrait être clair pour nous tous que nous avons péché contre le Huitième Commandement et que nous méritons donc une punition temporelle et éternelle. Notre seul espoir est Jésus-Christ, qui a parfaitement respecté ce commandement en notre nom. Il a dit lui-même : « **Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité** » (Jean 18:37). Il a toujours dit la vérité avec l'amour dans son cœur dans toutes les situations dans lesquelles il a été placé. Il a pu défier ses ennemis en leur posant la question : « **Qui de vous me convaincra de péché ?** » (Jean 8:46).

Seul Jésus a parfaitement respecté ce commandement, de même qu'il a parfaitement respecté tous les autres commandements. Nous sommes sauvés par sa vie parfaite d'obéissance et par le fait qu'il a été puni pour notre désobéissance lorsqu'il a souffert et est mort sur la croix. Ce n'est que par la foi en lui et l'amour pour lui que nous pouvons commencer à respecter ce commandement. L'apôtre Paul nous encourage par ces mots : « **Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, ... afin que nous, ... professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Chris** » (Éphésiens 4:1, 15).

Questions

1. Que protège Dieu par le biais du Huitième Commandement ?
2. Comment savons-nous que le Huitième Commandement fait partie de la loi morale de Dieu ?
3. De quelle manière les gens pèchent-ils lorsqu'ils sont impliqués dans un tribunal ?
4. Que s'est-il passé lors des procès de Naboth, d'Étienne et de Jésus ?
5. Qu'est-ce qu'une personne qui répand la calomnie ? Donnez quelques exemples.
6. En quoi Achitophel et Judas Iscariote étaient-ils semblables ?
7. Avec quelles autres petites choses Jacques compare-t-il la langue (Jacques 3) ?
8. Que ne devons-nous pas faire lorsque nous nous rendons compte du péché de quelqu'un d'autre ?
9. Que devons-nous faire lorsque nous nous rendons compte du péché d'autrui ?
10. Quand est-il approprié de réprimander quelqu'un en public plutôt qu'en privé ?
11. Quel est le bon usage de notre langue ? Donnez quelques exemples.
12. Quel genre de personnes sont capables de toujours utiliser leur langue correctement ?
13. Citez des personnes que vous connaissez et qui utilisent toujours leur langue dans l'amour.
14. Quel est le seul moyen pour vous et moi d'être sauvés du châtement éternel ?